



Iphigénie à Splott

De Gary Owen
Par le Théâtre de Poche

NOMMÉ AUX PRIX MAETERLINCK DE LA CRITIQUE 2022
« **MEILLEUR SPECTACLE** »
ET « **MEILLEURE INTERPRÉTATION** »

Effie habite à Splott, un quartier de Cardiff capitale du Pays de Galles, miné par la fermeture des usines, le chômage et la précarité.

Effie, c'est le genre de fille qu'on évite de regarder dans les yeux quand on la croise dans la rue car on a l'impression qu'elle va nous exploser au visage. Tous les lundis, elle picole comme une sauvage et émerge au bout de trois jours d'« une gueule de bois pire que la mort » pour mieux recommencer. Un personnage de démesure, jusqu'au-boutiste, combatif et drôle, qu'on croirait sorti d'une tragédie grecque.

Et puis, un soir, l'occasion lui est offerte d'être autre chose que ça...

Georges Lini signe la mise en scène de ce texte organique dans lequel le désespoir se mue en infinie beauté.

La comédienne est accompagnée par trois musiciens qui déploient une bande-son post-rock bien balancée, changeante et évolutive, au gré de ses états d'âme.

DISTRIBUTION & MENTIONS

De Gary Owen - Traduction Blandine Pélissier et Kelly Rivière
Mise en scène Georges Lini - Avec Gwendoline Gauthier

Collaboration artistique Sébastien Fernandez
Direction musicale François Sauveur
Musiciens Pierre Constant, Julien Lemonnier et François Sauveur

Création lumières Jérôme Dejean
Costumes Charly Kleinermann et Thibaut De Coster.

Une coproduction du Théâtre de Poche et de la Cie Belle de Nuit.
Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. L'auteur est représenté par MCR Agence Littéraire. Avec le soutien de la COCOF et de la Fédération Wallonie-Bruxelles – service théâtre.

NOTE D'INTENTION

Lorsqu'on a entre les mains une pièce comme Iphigénie à Splott et que l'on décide de la monter, il est primordial de garder en mémoire le raz de marée émotionnel qu'a suscité la première lecture. Car la pièce de Gary Owen est de celle qui vous bouleverse, qui ne vous laisse pas indemne. Et notre boulot est de restituer cette émotion. Iphigénie à Splott est un cri de détresse poussé par une jeunesse en colère et révoltée et dont nous, les aînés, avons saccagé les illusions. C'est une pique de rappel pour une société en voie de déshumanisation. Car, oui, il faut bien l'avouer, notre responsabilité est plus qu'engagée : quel monde leur laissons-nous en héritage ? N'avons-nous pas tout cochonné ici-bas ? Alors oui, la jeunesse gueule. Elle se fait matraquer ou/et piétiner par des chevaux mais ne baisse pas le ton. Car il ne lui reste plus que ça.

Notre héroïne -il faudra faire travailler vos méninges pour comprendre l'astuce-fait partie de ces naufragé(e)s de l'existence, qui usent de leur « fighting-spirit » pour tenter de garder la tête hors de l'eau. Pour elle la vie est un combat de tous les instants.

Dans une région en crise, voire sinistrée, difficile voire impossible d'envisager l'avenir. De trouver un sens à tout ça. Alors pour oublier, pour masquer la détresse, on boit, on fume, on fait la fête, on cherche des échappatoires à sa propre misère.

Mais ce qui lui reste, tout ce qui lui reste, à notre héroïne, c'est sa dignité. Et elle ne laissera personne la lui prendre.

Gardez pour vous vos préjugés et vos sarcasmes. Les apparences peuvent être trompeuses.

Il y a 21 ans de cela, sur ce même plateau du Poche, dans Trainspotting, je gueulais dans la peau de Francis Begbie « Sur quelle putain de planète on vit ?! ».

Les choses ne se sont pas arrangées. La colère est toujours là.

Et ici encore, nous la partageons avec vous.

Les prochains RDV du théâtre

THÉÂTRE D'OMBRE/ MUSIQUE/

« NATCHAV »

Par la compagnie Les Ombres portées

Samedi 15 février

16h – Au Théâtre

Dernier spectacle en date de la compagnie Les Ombres portées, connue pour son exigence créative, Natchav prend la forme d'un conte à la fois visuel et musical. Evoquant un film d'animation réalisé en direct, il célèbre avec éclat l'univers du cirque.

THÉÂTRE/

« SUTURÉ.ES »

De Laurie Guin

Par la compagnie Maintenant ou jamais (mouj)

Mardi 18 février

20h30 – Au Théâtre

Comment rêver «plus grand», quand on se sent tatoué-e par son paysage ?

Une scénographie originale, un texte fort (et primé !), servi par une équipe de jeunes comédien-nes talentueux et investis. Un thème universel pas si souvent traité, qui peut nous faire penser au goncourisé « Leurs enfants après eux » de Nicolas Mathieu.

PLUS D'INFOS

pour aller plus loin :

<https://poche.be/img/pdf/1682325882.pdf>

LA PRESSE EN PARLE

« **UNE TUERIE !** (...) Gwendoline Gauthier dévore le phrasé enfiévré de Gary Owen avec une fureur presque effrayante. Véritable boule de feu, elle est cette zoneuse banlieusarde en roue libre sans que, jamais, ce ne soit cliché (...) trois musiciens cadencent son monologue, scandent les coups qu'Effie encaisse pour nous tous, ou adoucissent les cloques que laisse cette fille-comète sur notre peau à force d'avoir piloté sa brûlante trajectoire tout près de nous. »

Le Soir

« Grave, intense, fougueux, percutant. (...) Si les mises en scène de Georges Lini sont souvent très audacieuses, son travail, ici, tranche radicalement par une extrême sobriété entièrement mise au service du texte. Et quel texte ! (...) il en faut une carrure et un mental d'acier pour interpréter autant de rage, de fougue et d'abnégation. »

Stéphanie Bocart

La Libre Belgique

« Construit sur une suite de rebondissements dignes d'une série télé addictive et écrit dans une langue hyperréaliste à l'humour acide (...) Les musiciens distillent en live une bande-son post-rock bien balancée. Percus frappées sur les coups du sort, ... Un must. »

Estelle Spoto

Le Vif

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Gary Owen, l'auteur

Gary Owen est un dramaturge et scénariste gallois, auteur de nombreuses pièces, dont *Iphigenia in Splott* (jouée au Sherman Theatre, puis au festival d'Edimbourg), *The Shadow of a Boy* (prix Meyer Whitworth et George Devine), *The Drowned World* (prix Fringe First et Pearson Best Play), *Violence and Son* (jouée au Poche en 2023). Il signe également plusieurs adaptations, dont une adaptation de *L'éveil du printemps*, une adaptation de *La Ronde* intitulée *Ring Ring*, écrite pour le Royal Welsh College of Music and Drama, et une adaptation de *A Christmas Carol* de Dickens, commande du théâtre Sherman Cymru de Cardiff.

Gary Owen est artiste associé au Sherman Cymru et auteur associé au Watford Palace Theatre. Il a également co-écrit deux saisons de la série télévisée *Baker Boys* pour la BBC Wales.

Georges Lini, le metteur en scène

Georges Lini, directeur artistique et metteur en scène de la Compagnie Belle de Nuit est sorti du Conservatoire de Bruxelles en 1999. En 2004 il fonde le ZUT (Zone Urbaine Théâtre) qu'il dirigera jusqu'en 2008. Il fait ses premières armes en tant qu'acteur au Théâtre de Poche dans *Bent*, *Trainspotting*, *Le Colonel-Oiseau* et *Le père des anges*. Il se tourne rapidement vers la mise en scène avec quelques créations marquantes pour sa compagnie comme *Incendies* de Wajdi Mouawad (prix du meilleur spectacle), *La cuisine d'Elvis* de Lee Hall (Prix de la mise en scène), *L'Ouest solitaire* de Martin MacDonagh, *Britannicus* de Racine, *Marcia Hesse* et *Lisbeths* de Fabrice Melquiot, *L'entrée du Christ à Bruxelles* de Dimitri Verhulst, *La profondeur des forêts* de Stanislas Cotton, *Un conte d'hiver* de Shakespeare, *Un tailleur pour dames* de Feydeau, *Caligula* de Camus, *La Villa Dolorosa* de Rebekka Kricheldorf, *La Vraie Vie* d'Adeline Dieudonné, *Ivanov* d'Anton Tchekhov et plus récemment au Poche *La Sœur de Jésus-Christ* d'Oscar de Summa.

Gwendoline Gauthier, la comédienne

Gwendoline Gauthier est née à Bergerac. Après quelques années à Paris, elle s'installe en Belgique où elle intègre l'ESACT de Liège. Elle a joué dans les spectacles de Philippe Sireuil *Des mondes meilleurs*, *Mademoiselle Agnès*, avec Axel Cornil Ravachol, avec Clément Thirion Mouton noir, Julien Rombaux *Love&Money*. Avec Sarah Hebborn et le collectif *Une Tribu* elle écrit, crée et joue dans *Au Pied des Montagnes*. Elle travaille régulièrement avec la Compagnie du Vendredi de Christophe Sermet : *Les enfants du soleil*, nommée jeune espoir féminin aux prix de la critique ; ainsi que dans *Les Borkman* adapté de la pièce d'Ibsen. Elle a joué à la rentrée 2023 dans *Ici commence le pays de la liberté* de Jean Lepeltier, à l'atelier 210, au TU de Nantes et au Quai à Angers.